

## Ordo CUCULI

## Famille des CUCULIDÉS

***Clamator levaillanti*** (SWAINSON)

*Coccyzus levaillanti* SWAINSON, Zool. Ill. (2), i, 3, tabl. 13, 1829. Sénégal.

Nom vernaculaire : Kafobotoho.

**Notes taxonomiques.**

Anciennement l'espèce était connue sous la dénomination *Clamator cafer* (LICHTENSTEIN). Voir MEISE et STRESEMANN : Notes on South African Birds described in A. LICHTENSTEIN'S « Catalogus », 1793 (*The Ibis*, pp. 22-26, 1950).

Pour la description du plumage juvénile, il y a lieu de consulter FRIEDMAN (Parasitic Cuckoos of Africa, p. 51, 1958). Toutefois « tail bone brown » devient queue noir teinté de verdâtre; les rectrices moins larges que chez les adultes et l'externe terminée sur le vexille externe (parfois aussi sur le vexille interne) par du blanchâtre isabelle. Le passage au plumage annuel (mue complète) s'effectue très lentement, de sorte que durant la première période de reproduction, les oiseaux peuvent encore présenter quelques vieilles plumes.

Dans le premier plumage annuel, la variabilité dans la largeur et l'étendue des stries noires sur le menton et la gorge est déjà très importante, de sorte que je ne crois pas qu'une gorge plus ou moins mélanisée serait attribuable à l'âge (cf. GYLDENSTOLPE, K. Sv. Vetenskapakad. H., s. 3, vol. I, n° 3, p. 247, 1924).

Par contre, d'après mon matériel d'étude, les mâles adultes ont la huppe plus longue que les femelles de même âge et la partie mélanisée du menton et de la gorge plus étendue.

Parmi une quarantaine de spécimens examinés, quatre (deux sujets juvéniles et deux adultes) montrent des traces de blanc sur la neuvième rémige primaire.

L'ordre suivant lequel les rémiges primaires se renouvellent semble particulièrement compliqué. Souvent même il y a trois rémiges primaires en croissance simultanée en des endroits différents de l'aile. La mue s'effectuerait selon le schéma ci-après. Il y a lieu de considérer les quatre séries suivantes :

10-8-(6) (10 étant l'interne); 9-7; (6)-5-4-3; 2-1.

Les n°s 10, 6 (ou 5) et 2 sont les plumes qui s'éliminent en premier lieu. Dans l'ensemble, le renouvellement s'effectue suivant le mode descendant. Quant aux deux premières séries, il arrive que les plumes muent alternativement en commençant par la plus interne et ensuite par l'avant-interne. Dans ce cas le nombre de séries se trouve réduit à trois.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1515	Kaswabilenga	700	7.X.47	173	134	♂	gonflées	annuel
2119	Shinkulu	800	4.XII.47	169	125	♀	—	»
2636	Kapero	1.640	15.III.47	171	123	♂	gonflées	»
3328	Kilwezi	700	30.VII.47	173	—	♂	—	juvénile
4387	Mabwe	585	12.II.49	—	111	♀	en ponte	annuel
4533	»	»	22.I.49	172	111	♂	—	juvénile
4806	»	»	5.III.49	—	113	♀	repos	»
4807	»	»	»	—	114	♂	»	»
4922	Masombwe	1.120	2.IV.49	171	—	♂	—	annuel
4964	»	»	30.III.49	181	—	♂	—	»

La mue des reproductrices s'opère par « couples » de plumes :  
1 et 2; 3 et 4; 5 (étant la médiane).

#### Notes biologiques.

L'espèce affectionne la savane boisée, bordée de broussailles et de graminées. La période de reproduction, qui se termine en mars, coïncide avec la saison des pluies (cfr. LYNES, 1933). La mue postnuptiale commence à partir de mars-avril. Des mouvements migratoires ont été observés en mars-avril et ensuite en août-septembre.

#### *Clamator jacobinus pica* (HEMPRICH et EHRENBURG)

*Curulus pica* HEMPRICH et EHRENBURG, Symb. Phys., Aves, 1833. Ambukohl, Dongola.

Nom vernaculaire : Katobotobo.

#### Notes taxonomiques.

Le n° 4607 ne présente aucune strie sur la gorge et le haut de la poitrine; les deux autres sujets tendent pour ce même caractère vers la forme *C. j. hypopinarus* (CABANIS et HEINE). Onze Coucous jacobins en provenance du Katanga (Musosa, Elisabethville) montrent ce même mélange de caractères. La mue s'effectue suivant le schéma établi pour *Clamator leuallanti* SWAINSON.

Dans une note précédente (*Bull. Mus. r. d'Hist. nat. Belg.*, t. XVII, n° 16, 1941, pp. 2-3), j'entrevois la possibilité de réunir les espèces *C. jacobinus* et *C. leuallanti* conspécifiquement. Bien que BERLIOZ (*Ois. et Rev. fr. d'Orn.*, p. 159, 1950) signale l'existence « de spécimens curieusement intermédiaires dans leur apparence », je ne crois plus que cette proposition mérite de retenir l'attention.

N°

4335

4408

4607

## Notes biol.

Le Co  
est const  
duction  
fréquent  
deux ois

*Curulus*

Tana

Nom vern

N°

1850

2096

3204

## Notes.

Les  
limitée  
reprod  
suivan  
rus L.  
sede  
présu

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
4335	Mahwe	585	11.I.49	157	76	♀	granulées	annuel
4468	"	"	17.I.49	154	69	♂	gonflées	"
4607	"	"	1.II.49	153	56	♂	gonflées	"

**Notes biologiques.**

Le Coucou jacobin est un oiseau migrateur dont la présence au Katanga est constatée depuis la fin septembre jusqu'en mars. La période de reproduction est située en pleine saison des pluies (novembre-janvier). L'espèce fréquente la forêt katangaise. Mon attention fut attirée sur le n° 4335 par deux oiseaux de petite taille qui le houspillaient.

***Pachyoccyx audeberti validus* (REICHENOW)**

*Cuculus validus* REICHENOW, Orn. Centralbl., p. 139, 1879. Rivière Tana/Afrique orientale.

Nom vernaculaire : Waipapa.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1850	Munoi	890	5.XI.47	—	83	♀	—	juvénile
2096	Shinkulu	800	2.XII.47	234	111	♀	repos	annuel
3204	Munoi	890	9.VI.48	235	111	♀	en ponte	"

**Notes.**

Les trois spécimens ont été recueillis en bordure d'une galerie forestière limitée par la savane boisée. Un des sujets s'était nourri d'orthoptères. La reproduction a lieu durant la saison sèche. La mue des plumes s'effectue suivant le schéma établi pour le Coucou d'Europe (*Cuculus canorus canorus* L.). Il est en outre à remarquer que la femelle en ponte (n° 3204) possède quelques plumes n'ayant pas encore terminé leur croissance. Je présume que l'espèce est sédentaire au Parc National de l'Upemba.

**Cuculus canorus canorus** LINNÉ*Cuculus canorus* LINNÉ, Syst. Nat., X<sup>e</sup> éd., p. 110, 1758. Suède.

Nom vernaculaire : Waipapa.

**Notes.**

Les particularités relatives à la mue, à la migration et au comportement de cet oiseau dans son quartier d'hiver ont été traitées successivement dans *Le Gerfaut* (pp. 212-231, 1950 et pp. 44-61, 1951).

N <sup>o</sup>	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Plumage
2032	Shinkulu	800	26.XI.47	227	22	113	♂	annuel
2097	"	"	2.XII.47	201	22	90	?	juvénile
2327	Kaziba	1.140	9.II.48	209	23	117	♀	annuel
2514	"	"	25.II.48	214	22	95	♀	juvénile
3766	Kiwakishi	1.100	11.X.48	229	23	—	♀	annuel

Pour mémoire, la mue des relectrices s'effectue suivant l'ordre : 5-1-3-4-2 (5 étant la médiane) et celle des rémiges primaires d'après le schéma ci-après :

10-2-4-6-8 (10 étant l'interne);

7-9-1-3-5.

Il n'y a qu'une seule mue complète annuellement; elle s'opère très lentement et la reproduction ne semble pas entraîner de temps d'arrêt dans le cours de son développement.

**Cuculus canorus telephonus** HEINE*Cuculus telephonus* HEINE, Journ. f. Orn., p. 352, 1863. Japon.

Nom vernaculaire : Waipapa.

**Spécimen recueilli.**

N<sup>o</sup> 2034, Shinkulu (alt. 800 m), 26.XI.1947; longueur de l'aile : 205 mm, du culmen : 21 mm; femelle adulte en mue; poids : 112 g. L'oiseau fut tiré en belle forêt katangaise. Vraisemblablement il était de passage, puisque de nombreux sujets furent observés vers la même époque au même endroit.

***Cuculus canorus bangsi* OBERHOLSER**

*Cuculus canorus bangsi* OBERHOLSER, Proc. Biol. Soc. Washington, 32, 1919.  
Espagne du Nord et du Centre.

Nom vernaculaire : Waipapa.

**Spécimen recueilli.**

N° 1944, Lupiala (alt. 1.300 m), 17.XI.1947; femelle en plumage juvénile;  
longueur de l'aile : 178 mm; iris brun, les paupières jaunes; poids : 62 g.

***Cuculus canorus gularis* STEPHENS**

*Cuculus gularis* STEPHENS, dans SHAW, Gen. Zool., IX, p. 83, pl. XVII, 1815.  
Colonie du Cap/Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Waipapa.

**Spécimen recueilli.**

N° 3513, Kilwezi (alt. 720 m), 23.VIII.1948; longueur de l'aile : 200 mm;  
femelle adulte en plumage frais. Les rémiges primaires 5 et 8 terminant  
leur croissance semblent indiquer que le renouvellement du plumage se fait  
suivant le type établi pour la forme nominale.

***Cuculus poliocephalus poliocephalus* LATHAM**

*Cuculus poliocephalus* LATHAM, Ind. Orn., I, p. 214, 1790. Indes anglaises.

Nom vernaculaire : Waipapa.

**Spécimen recueilli.**

N° 2033, Shinkulu (alt. 800 m), 26.XI.1947; longueur de l'aile : 163 mm;  
poids : 56 g; mâle en plumage annuel.

**Notes biologiques.**

L'exemplaire fut tiré dans le même bouquet d'arbres (infestés de chenilles), où de nombreux Coucous gris (*Cuculus canorus* L.) s'attardèrent avant de continuer leur migration. Il ne peut être question de la forme *C. p. rochii* HARTLAUB, qui se reproduit à Madagascar d'octobre à avril, puisque mon exemplaire se trouve au même stade de mue que les autres migrateurs du même genre recueillis vers la même époque (cfr. GRANT et M.-PRAED, *Bull. Br. O. Cl.*, pp. 131-133, 1936, et pp. 77-78, 1937; MOREAU, *The Ibis*, p. 163, 1937).

***Cuculus solitarius* STEPHENS**

*Cuculus solitarius* STEPHENS, dans SHAW « Gen. Zool. », IX, p. 84, 1815.  
 Cafrerie Est de l'Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Waijapa.

**Notes taxonomiques.**

Il est certain que grâce à une comparaison par séries de nicheurs authentiques, l'étude systématique aboutira à la reconnaissance de formes locales (géographiques). Comparés à une petite série originaire du Parc National Albert (Kivu), mes oiseaux sont relativement très grands :

Parc National Albert (6 adultes) : 163-173 mm (en moyenne 168 mm);

Parc National de l'Upemba (5 adultes) : 170-185 mm (en moyenne 179 mm).

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1582	Kaswabilenga	700	13.X.47	182	72	♀	repos	annuel
1665	"	"	21.X.47	178	69	♂	gonflées	"
1764	"	"	29.X.47	—	75	♀	—	juvénile
1765	"	"	"	—	65	♂	—	"
1797	"	"	31.X.47	—	76	?	—	"
2027	Shinkulu	800	25.XI.47	170	77	♂	± gonflées	annuel
2048	"	"	27.XI.47	178	79	♂	—	"
2112	"	"	3.XII.47	—	60	♂	—	juvénile
4454	Kanonga	675	16.II.49	185	—	♂	—	annuel

Pour la description des plumages juvénile et annuel, voir FRIEDMANN (pp. 78-79, 1948). Trois de mes sujets juvéniles sont conformes à cette description. Le n° 1797, toutefois, a les vexilles externes des rémiges primaires et secondaires barrés de roussâtre et cette teinte déborde également sur les stries blanches des vexilles internes; en outre les rectrices médianes montrent des taches blanches le long du rachis, et roussâtres le long des lisérés.

Dans une étude précédente (Expl. P.N.A., Mission FRECHKOP, fasc. 2, pp. 18-19, 1947; Inst. P.N.C.B.), j'ai attiré l'attention sur la particularité que *Cuculus solitarius* pourrait être considéré comme la forme mélanisée de *Cuculus canorus* L. L'étude comparative de leurs plumages juvéniles confirme cette opinion et elle montre incontestablement que l'espèce *C. solitarius* est plus voisine de *C. canorus* que de l'espèce *C. cafer* (*C. clamosus*).

**Notes biologiques.**

L'espèce fréquente la forêt kalangaise ainsi que la savane boisée mélangée à des massifs de broussailles, où ses appels furent entendus pendant les mois d'octobre, de novembre et le début de décembre. La période de la reproduction coïncide avec la saison des pluies, à en juger d'après le stade de développement des jeunes (n° 1764 et 1765), dont toutes les plumes sont encore en croissance (cfr. LYNES, 1933; BOWEN, 1931). Un des jeunes avait l'estomac rempli de sauterelles de petite taille. Les oiseaux se reproduisent dès leur deuxième année civile. Le schéma de la mue correspond à celui donné pour le Coucou d'Europe (*Cuculus canorus* L.).

***Cuculus cafer jacksoni* SHARPE**

*Cuculus jacksoni* SHARPE, Bull. Brit. Orn. Cl., p. 7, 1902. Toro/Uganda.

Nom vernaculaire : Waipapa.

**Notes taxonomiques.**

Mes trois spécimens sont morphologiquement plus proches de la forme nominale *C. c. cafer* LICHTENSTEIN que des deux autres en provenance du Parc National Albert (Kivu).

N°	Localité	Alt.	Date	Aile	Poids	Sexe	Gonades	Plumage
		m		mm	g			
200	Mukana	1.810	14.IV.47	165	90	♀	repos	juvénile
2228	"	"	21.I.48	181	92	♀	en ponte	annuel
3883	Mabwe	585	20.XI.48	180	79	♂	gonflées	"

**Notes biologiques.**

L'espèce affectionne les galeries forestières aussi bien du haut plateau des Kibara que des basses altitudes du Parc National de l'Upemba. Elle s'y reproduit pendant la période des pluies (cfr. HOESCH et NIETHAMMER, 1940). La paroi interne de l'estomac du n° 200 était garnie de poils provenant de chenilles velues. La mue postnuptiale débute en avril. Au Parc National de l'Upemba, l'espèce est migratrice.

***Cuculus cafer cafer* LICHTENSTEIN**

*Cuculus cafer* LICHTENSTEIN, Cat. Rer. nat., p. 14, 1793. Great Fish River Est de la Province du Cap/Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Waipapa.

**Spécimens recueillis.**

N° 87, Kabwekanono (alt. 1.815 m), 25.III.1947; mâle juvénile terminant la mue des tectrices; longueur de l'aile : 168 mm.

N° 4281, Mabwe (alt. 585 m), 5.I.1949; mâle adulte; longueur de l'aile : 192 mm. Pour les parties inférieures du corps, ce spécimen est plus ou moins intermédiaire entre les formes *C. c. afer* et *C. c. jacksoni*.

Dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique sont encore présents deux sujets récoltés à Kanzenze (Katanga) le 28.XI.1946 et le 1.III.1947 (coll. LEFÈBURE).

#### Notes.

Cette espèce fut dénommée anciennement *Cuculus clamosus clamosus* LATHAM (voir MEISE et STRESEMANN, *The Ibis*, pp. 22-26, 1950). Les deux exemplaires de Kanzenze ainsi que mon n° 87 sont considérés comme des migrants, étant donné que l'espèce fait défaut en Afrique méridionale depuis mars jusqu'en octobre. Le n° 4281 pourrait être originaire du Parc National de l'Upemba ou d'une région pas trop éloignée de celui-ci.

#### *Chrysococcyx caprius* (BODDAERT)

*Cuculus caprius* BODDAERT, Tabl. Pl. Enlum., p. 40, 1783. Cap de Bonne-Espérance, Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Nzalamutote.

#### Notes taxonomiques.

Pour la description des plumages juvénile et adulte, il y a lieu de consulter l'ouvrage de FRIEDMANN (pp. 186-187, 1948). Toutefois, je ne suis pas d'accord avec cet auteur quand il dit, à propos du plumage annuel de la femelle : « the underparts much more barred than the male and often with a rufescent tinge on the throat and breast ». En effet, mes spécimens, aussi bien mâles que femelles, présentent des variations assez importantes dans la largeur des stries transversales des flancs. D'autre part, tous mes sujets femelles montrent sur la gorge la teinte isabelle roussâtre dont il est question, et ont les bases verdâtres des plumes au même endroit (affinité avec le plumage juvénile pour ce détail). La mue complète s'opère suivant le schéma établi pour *Cuculus canorus* L.

#### Notes biologiques.

L'espèce est commune aux environs de Mabwe, où elle affectionne les massifs de broussailles mélangés à quelques bouquets d'arbres, la ceinture d'« ambaleh » en bordure du lac, ainsi que les clairières de forêt katangaise où dominent les graminées à hampes florales élevées (*Panicum* sp.). Ces biotopes sont habités par un nombre considérable de Plocéidés, Fringillidés et Sylviidés.

Au cours de mon séjour à Mabwe, j'ai eu l'avantage de pouvoir effectuer quelques observations sur le comportement de cette espèce (cfr. FRIEDMANN, 1948; SKEAD, 1952).



2.XII.1948. — Deux oiseaux survolent le campement à une grande hauteur; ils ont la taille du Foliotocoi, mais l'un d'eux crie différemment. Ils se posent sur une branche dans la cime d'un arbre et ils sont immédiatement attaqués par quelques ploucides qui les font partir.

28.XII.1948. — L'espèce est devenue nombreuse; je vois évoluer ces oiseaux un peu partout le long du lac Upemba. Ils semblent très farouches. J'ai eu l'occasion de tirer une femelle dans la ceinture des « ambatch ».

30.XII.1948. — Un mâle semble affectionner les alentours du campement. Il fait de fréquentes mais courtes visites à un arbre élevé à proximité de ma tente personnelle.

3.I.1949. — Un mâle réside en permanence dans les environs du camp. Parfois il est accompagné par un second spécimen ou il pourchasse un autre mâle.

6.I.1949. — Ce jour trois sujets sont tirés dans les « ambatch » par mon aide-chasseur. Une femelle avait un ovule dans la partie supérieure de l'oviducte. Je donne des ordres pour que les oiseaux de cette espèce ne soient plus tirés aux abords du camp.

7.I.1949. — Un aide-chasseur rentre de congé. Il ignore mes instructions et tire sur l'exemplaire se trouvant dans l'arbre à côté de ma tente. L'oiseau essuie le coup de feu, mais s'envole avec une rémige primaire arrachée à l'aile gauche. Désormais cet oiseau « marqué » va me permettre de faire des observations sur le comportement du mâle. Pendant tout le mois de janvier, il continue à résider dans les alentours du camp, mais je n'ai pas le loisir de l'observer convenablement.

12.II.1949. — Le même mâle réapparaît accompagné d'une femelle: lors de leurs déplacements, ils montent haut dans le ciel, le mâle suivant sa compagne en criant. Le vol est fréquemment ondulé, mais lorsque l'oiseau effectue des planées ou des courbes, sa silhouette rappelle celle d'un petit épervier. Deux couples se croisent dans le ciel; les mâles se font entendre, mais renouent à se pourchasser.

14.II.1949. — Vers la tombée du jour, je vois le mâle « marqué » pénétrer dans la cime très feuillue de l'arbre à côté de ma tente. Il y passe la nuit. Une demi-heure après le lever du soleil, il lance son premier appel, alors qu'il se trouve encore dissimulé parmi le feuillage de son arbre-dortoir.

15.II.1949. — Même manège que le jour précédent. Il est retourné en silence vers son arbre-dortoir. Pendant toute la journée, je l'observe à proximité du camp. Il lance fréquemment des appels auxquels répond régulièrement un concurrent qui semble avoir son territoire dans les « ambatch ».

17.II.1949. — Son terrain d'action paraît avoir un diamètre de 200 m environ. De temps à autre je le vois aussi en compagnie d'une femelle, mais qui ne se montre chaque fois que durant quelques instants. Auparavant, il

se tenait toujours sur les branches élevées des arbres, mais depuis quelques jours je remarque qu'il se pose aussi de temps à autre, tout en gardant le silence, sur des branches plus rapprochées du sol, ce qui provoque des réactions violentes de la part des Moineaux gris (*Passer griseus*) et d'autres plocéides.

18.II.1949. — Il passe des heures entières perché sur un arbre isolé au milieu d'un massif de graminées. Ses appels ne sont plus aussi fréquents qu'auparavant. L'arrivée d'une femelle m'est annoncée par ses appels qui brusquement s'amplifient. Souvent il vole à sa rencontre. Aujourd'hui une femelle est restée plus longtemps que d'habitude. Après quelques minutes, le mâle s'envole en silence vers la zone des « ambatch ». La femelle s'attarde quelque peu, puis le rejoint. Après une dizaine de minutes, j'entends l'appel de la femelle, ensuite celui du mâle; ils s'éloignent tous deux.

Dans l'après-midi, je l'aperçois à son poste d'observation; un couple s'approche alors en lançant des appels. « Mon » mâle répond et élève la voix en se précipitant à la rencontre de l'intrus. Celui-ci décrit une courbe gracieuse dans le ciel et, harcelé de près par « mon » mâle qui continue à crier, il rebrousse chemin. Après que les deux mâles ont disparu, la femelle se pose sur une branche, attend quelques instants, puis part dans la direction opposée à celle qu'ont suivie les mâles. Quelques minutes plus tard « mon » mâle rentre et crie, mais ne reçoit aucune réponse.

20.II.1949. — « Mon » oiseau ne semble disposer que de deux postes d'observation qui consistent en deux arbres élevés situés en bordure du camp. Le soir il a regagné son arbre-dortoir.

21.II.1949. — « Mon » mâle est à son poste et de temps à autre il lance des appels. Tout à coup il élève la voix; un couple traverse en silence son territoire. La femelle est toujours en tête. Il se précipite en criant derrière le mâle; le trio s'éloigne. Quelques instants après il rentre pour réoccuper aussitôt son poste.

23.II.1949. — « Mon » mâle crie fort peu, mais il me semble que j'entends davantage la femelle.

24 et 28.II.1949. — Vers la tombée du jour, « mon » mâle et une femelle gagnent en silence l'arbre-dortoir. Ils passent la nuit ensemble.

1.III.1949. — La femelle se fait constamment entendre; je vois moins souvent le mâle. Ils se rendent fréquemment vers la zone des « ambatch ». Le couple passe la nuit dans l'arbre-dortoir et le matin il s'éloigne au-dessus de la forêt.

2.III.1949. — Le mâle est souvent seul et il peut alors lancer ses cris longtemps avant que la femelle ne se montre. Généralement il l'entend arriver de loin; alors il se précipite à sa rencontre.

Le couple s'est perché sur un arbre. En silence et en rasant la cime des bruyères, le mâle se dirige brusquement vers le bord du lac. Après une minute, je l'entends appeler doucement. La femelle répond, et quand le mâle se luit, elle le rejoint en silence en suivant le même chemin.

4.III.1949. — Le couple a passé la nuit dans l'arbre-dortoir. Il me semble que la femelle quitte très souvent le territoire de son mâle, parce que quand il lance ses appels, je peux m'attendre à la voir venir de loin. Il arrive aussi qu'elle soit accompagnée par un autre mâle qui rebrousse chemin dès que « le mien » s'élève dans le ciel.

6.III.1949. — Quelques Monseigneurs mâles, *Euplectes h. hordareus* (L.) construisent activement des nids. J'observe leur comportement, leur vol nuptial, mais tout à coup le mâle le plus proche de mon gîte manifeste de l'inquiétude, ébouriffe son plumage et se lance brusquement vers un arbrisseau se trouvant à deux mètres d'un de ses nids. Deux, trois attaques se succèdent avant que je voie sortir du buisson la femelle de mon Coucou qui s'approche du nid. Le Monseigneur attaque furieusement; elle riposte en lançant un coup de bec dans sa direction, puis s'envole et va se percher dans la cime d'un arbre à proximité. Elle y reste silencieusement pendant une heure au moins, puis s'envole en criant dans la direction de l'eau, où au même instant j'entends « mon » mâle et une seconde femelle.

9.III.1949. — Je me rends compte que le territoire de mon mâle est visité par deux femelles, l'une s'intéressant aux nids des Monseigneurs et l'autre à ceux du Plocéide *Textor melanocephalus duboisi* (HARTLAUB), et qu'elles s'expulsent l'une l'autre de leurs domaines respectifs. Ce soir une femelle a passé la nuit dans l'arbre-dortoir; mon mâle ne l'a pas rejointe.

10.III.1949. — A la tombée de la nuit, l'arrivée d'une femelle s'annonça de loin. Elle se posa sur un observatoire, où elle fut rejointe en silence par « mon » mâle. Le couple passa la nuit dans l'arbre-dortoir. A l'aube le mâle lança le premier ses appels.

11.III.1949. — Les deux femelles se trouvent dans le même arbre. L'une d'elles va se poser sur une branche plus rapprochée du sol et d'un nid de Monseigneur. Elle se tient immobile et semble observer. Tout à coup l'autre lance une attaque vers sa compagne, qui sursaute et s'envole vers le bord du lac. L'attaquante se perche, mais elle est repérée par un Monseigneur qui, à son tour, essaie de l'importuner, sans succès d'ailleurs.

Plus tard dans la journée j'observe une femelle sur une branche à proximité de deux nids de Monseigneurs. A mon approche elle s'envole suivie du mâle qui sort précipitamment du bosquet se trouvant à deux pas d'un nid. Ils se dirigent tous deux vers une parcelle de terrain où d'autres Monseigneurs ont également commencé leur construction. J'entends rarement les appels de « mon » mâle; il m'a semblé qu'il mène une vie plus discrète.

Il en est de même pour ses rivaux, que je ne vois plus apparaître. Les Monseigneurs ne s'intéressent à mes Coucous que lorsque ceux-ci pénètrent dans leur domaine jalousement gardé.

A la tombée de la nuit, une femelle lance des appels du haut de l'arbre-dortoir; aussitôt je vois surgir une deuxième femelle venant du lac, suivie à une bonne vingtaine de mètres par « mon » mâle. Le couple lance des appels en volant et semble s'approcher de l'arbre-dortoir. Toutefois la femelle fait un crochet et disparaît dans un massif de broussailles. Le mâle marque un moment d'hésitation, exécute en criant une randonnée au vol et finit par rejoindre la femelle dans les broussailles. La première femelle passera la nuit isolément dans l'arbre-dortoir.

12.III.1949. — Trois oiseaux s'élèvent de la zone des « ambatch » face au camp; une des femelles pourchasse l'autre jusqu'au territoire des Monseigneurs, puis retourne vers le bord de l'eau. Le mâle, par contre, continue sur sa lancée, dépasse la femelle pourchassée, exécute une sorte de vol plané, tout en faisant vibrer légèrement ses ailes. Là-dessus le couple se perche, le mâle en déployant la queue et en laissant tomber les ailes. En moins d'une minute la femelle l'attaque par quatre fois, ce qui l'oblige chaque fois à aller se percher sur une autre branche. Finalement il s'envole vers l'eau, tandis que la femelle est l'objet d'un simulacre d'attaque de la part d'un Monseigneur. Dans le courant de la journée, j'observe tantôt « mon » mâle, tantôt une femelle qui font le guet à proximité des nids de Monseigneurs.

13.III.1949. — Ce matin j'entends une femelle crier d'une façon anormale. Je me précipite à l'extérieur et je vois le couple s'éloigner à toute allure du biotope habité par les Monseigneurs; le mâle, silencieux, précédant la femelle qui à son tour est poursuivie par une femelle de Monseigneur s'attaquant furieusement à l'anus du Coucou. La chasse se poursuit sur un parcours d'une centaine de mètres. Je présume que la femelle du Coucou a pondu dans l'un des nids de Monseigneurs, mais je n'ai à aucun moment le loisir de vérifier le fait. Dans l'après-midi, le couple s'est perché sur un des arbres en bordure du camp et une autre femelle se tient dans un autre arbre à proximité. Les trois oiseaux lancent leurs appels. Le mâle s'envole en direction du bord du lac, suivi de près par les deux femelles. Ils disparaissent dans la zone des « ambatch », où j'entends crier les deux femelles.

14.III.1949. — Fin du camp de Malwe et retour à Lusinga.

Conclusions. — Au Parc National de l'Upemba, la présence de l'espèce est constatée depuis fin août jusqu'en mars-avril. J'en conclus que l'oiseau est migrateur. Dès décembre, le mâle lance ses appels et s'évertue à conquérir un territoire, dont il surveille scrupuleusement les limites. Au début de la période de reproduction, les mâles ont tendance à suivre les femelles, ce qui donne lieu à des incidents de frontière (cfr. FRIEDMANN, *The parasitic Cuckoos of Africa*, pp. 156-157, 1948). L'espèce passe la nuit

dans d  
sailles.  
des p  
plus p  
je crois  
de mâle  
femelle  
d'oisea  
étroites  
melanc  
était b  
pénétr  
saient  
tion de

N°

1528  
1207  
1215  
1268  
1295  
1296  
1383  
1384  
1367  
1384

J'ai l  
source  
Yot: N  
à cel  
d'obs  
nourr  
de J.

dans des arbres densément feuillus ainsi que dans des massifs de broussailles. L'époque de la ponte coïncide avec la seconde moitié de la saison des pluies (janvier-mars). La femelle surveille aussi un territoire qui est plus petit que celui du mâle cantonneur, mais, d'après son comportement, je crois qu'elle en possède plusieurs du même type répartis sur les domaines de mâles différents. Elle protège ce(s) territoire(s) contre l'intrusion d'autres femelles et il me semble que son attention est orientée vers une seule espèce d'oiseau nourricier; en l'occurrence, une des femelles observées surveillait étroitement une colonie de *Ploceus b. hordaceus* (L.) et l'autre des *Tector melanocephalus duboisi* (HARTLAUB). Le mâle que j'avais en observation était bigame. Au début, les deux femelles se donnaient la chasse quand elles pénétraient sur leurs domaines respectifs. Mais il m'a semblé qu'elles finissaient par s'habituer l'une à l'autre. Mâle et femelle surveillent la construction des nids de leurs futures victimes et passent des heures à faire le guet.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
4538	Kilwezi	700	25.VIII.48	120	—	♂	—	annuel
4597	Mahwe	585	22.XII.48	109	28	♀	granulées	*
4515	*	*	*	108	23	♂	gonflées	*
4595	*	*	6.I.49	113	28	♂	*	*
4595	*	*	*	115	31	♂	*	*
4596	*	*	*	115	34	♀	en ponte	*
4587	*	*	10.II.49	110	32	♀	*	*
4584	*	*	*	116	30	♂	gonflées	*
4567	*	*	27.I.49	109	27	♂	*	*
4591	*	*	29.I.49	108	29	♀	en ponte	*

J'ai l'impression que les Monseigneurs mâles finissent par accepter la présence du Coucou. Le vol nuptial décrit par FRIEDMANN (p. 159, 1948), par YOUNG (*The Ibis*, p. 361, 1946) et par SKEAD (p. 3, 1952) est assez semblable à celui que j'ai observé. Malgré les occasions innombrables que j'ai eues d'observer les agissements du couple, je n'ai pas eu la chance d'assister au nourrissage de la femelle par le mâle, dont il est question dans les notes de JACKSON (pp. 500-502, 1938) et de BEVAN (*The Ostrich*, p. 237, 1943).

**Chrysococcyx klaas klaas** (STEPHENS)

*Cuculus klaas* STEPHENS, dans SHAW « Gen. Zool. », IX, p. 128, 1845. Colonie du Cap; Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Nzalamutote.

**Notes taxonomiques.**

En prenant pour base la longueur de l'aile, la population de l'Afrique méridionale est légèrement plus grande que celle de l'Afrique occidentale tropicale. En effet, suivant ROBERTS (p. 143, 1946), l'aile des nicheurs de l'Afrique du Sud oscille entre 96 et 106 mm de longueur et, d'après BANNERMAN, celle des oiseaux de l'Afrique occidentale tropicale varie entre 93 et 102 mm. Pour les onze spécimens recueillis au Parc National de l'Upemba, ces données correspondent à 95 et 108 mm (en moyenne 100 mm).

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
330	Mukana	1.810	25.IV.47	106	30	♀	repos	annuel
1283	Mabwe	585	29.VIII.47	105	29	♂	gonflées	»
1313	»	»	4.IX.47	95	24	♂	—	»
1602	Kaswabilenga	700	14.X.47	98	31	♀	en ponte	»
1603	»	»	»	95	32	♀	»	»
1938	Kankunda	1.300	15.XI.47	98	—	♂	gonflées	»
3426	Kilwezi	720	14.VIII.48	97	—	♂	—	»
3483	»	»	18.VIII.48	100	—	♂	—	»
3496	»	»	19.VIII.48	108	—	♂	—	»
3609	»	»	3.IX.48	103	—	♂	—	»
3332	»	»	31.VII.48	101	—	♂	—	»

La description du plumage de la femelle adulte donne lieu à des controverses. En effet, BANNERMAN (p. 117, 1933) et FRIEDMANN (p. 151, 1948) soutiennent que le plumage de la femelle adulte présente une grande similitude avec celui du mâle de même âge. Par contre pour JACKSON (p. 503, 1938), pour ROBERTS (pl. XXIII, n° 351, 1946) et pour SCHOUTEDEN (p. 479, 1950), le dimorphisme sexuel est nettement prononcé. Mes collections m'autorisent à me ranger à l'avis des trois auteurs cités en dernier lieu. Il se comprend que s'il est vrai que les femelles adultes de cette espèce, habitant l'Afrique occidentale tropicale, présentent une grande similitude avec les mâles de même âge, il est légitime de lui attribuer une dénomination subsppécifique différente de la population d'Afrique centrale.

Le canon

Notes

D' depuis velues 715 L. repro des pl ne ser consti

Chryso Iful

Som ve

N°

2977

2354

3644

3730

3761

3887

3898

3899

4064

4076

4128

4133

4287

4779

Notes tax

Mort

d'après reconnue les autre

Le phénomène de la mue s'effectue suivant le schéma établi pour *Cuculus canorus* L.

**Notes biologiques.**

D'après mes récoltes, l'espèce est présente au Parc National de l'Upemba depuis fin juillet jusqu'en avril. Elle se nourrit de chenilles aussi bien velues que glabres et, tout comme chez le Coucou d'Europe (*Cuculus canorus* L.), la paroi interne du gésier est capitonnée de poils. La période de reproduction coïncide avec la fin de la saison sèche et le début de la saison des pluies (août-janvier) (cfr. LYNES, 1933). Le renouvellement du plumage ne semble aucunement entraver la reproduction. Le biotope de l'espèce est constitué par la grande forêt katangaise.

***Chrysococcyx cupreus sharpei* VAN SOMEREN**

*Chrysococcyx auratus sharpei* van SOMEREN, Nov. Zool., 29, p. 53, 1922.  
Ifafa Rivière/Natal, Afrique méridionale.

Non vernaculaire: Nzalanmitote.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Queue mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
2077	Shinkulu	800	29.XI.47	114	—	35	♂	gonflées	annuel
2354	Kaziba	1.140	11.II.48	113	103	35	♂	"	"
2641	Kilwezi	720	13.IX.48	110	—	—	♀	—	"
3730	Masombwe	1.120	11.X.48	109	—	—	♂	—	"
3761	Kiwakishi	1.100	8.X.48	116	99	—	♂	—	"
3887	Mabwe	585	20.XI.48	112	95	38	♂	gonflées	"
3908	"	"	23.XI.48	120	104	40	♂	"	"
3990	"	"	"	112	95	39	♂	"	"
4064	"	"	10.XII.48	110	97	38	♂	"	"
4076	"	"	11.XII.48	112	102	34	♂	—	"
4178	"	"	15.XII.48	112	98	—	♂	—	"
4143	"	"	16.XII.48	115	94	38	♂	gonflées	"
4387	"	"	6.I.49	116	101	40	♂	± gonflées	"
4779	"	"	3.III.49	104	—	36	♂	—	juv.

**Notes taxonomiques.**

MOREAU et CHAPIN (*The Auk*, p. 188, 1951) ont récemment montré que, d'après la longueur de la queue, deux populations distinctes peuvent être reconnues. L'une habitant l'Abyssinie et l'autre l'Afrique méridionale. Toutes les autres populations du restant de l'Afrique accusent des gradations mor-

phologiques vers l'une ou l'autre des formes extrêmes. On pourrait utilement les grouper sous la dénomination de *C. c. sharpei*. D'après la longueur de la queue, les « Foliotocol » réunis au Parc National de l'Upemba se rapprochent de la forme de l'Afrique méridionale: 10 ♂♂ adultes : 94-104 mm (en moyenne 99 mm).

La mue complète s'effectue suivant le schéma établi pour *Cuculus canorus* L.

#### Notes biologiques.

L'espèce fréquente les galeries forestières des basses et des moyennes altitudes, ainsi que ces endroits de la forêt-parc katangaise où, sur un fond plus ou moins humide, règne une demi-obscurité permanente.

Les mâles se réservent un secteur bien délimité qu'ils défendent contre l'intrusion des autres mâles. Les postes de chant sont situés sur les arbres les plus élevés de la galerie forestière. En dehors de la période de rivalité entre mâles, l'espèce mène une vie absolument discrète. Elle est migratrice et son séjour au Parc National de l'Upemba se limite à la période allant de septembre à mars; elle s'y reproduit de novembre à février. Ses appels furent régulièrement entendus depuis le 25 novembre jusqu'au 15 décembre et ensuite durant tout le mois de février. En dehors de ces périodes, les appels ne furent notés que par intermittence.

### Famille des CEUTHMOCHARIDÉS

#### *Ceuthmochares æreus australis* SHARPE

*Ceuthmochares australis* SHARPE, Proc. Zool. Soc. London, p. 609, 1873.  
Natal/Afrique méridionale.

Nom vernaculaire : Kamulala.

#### Notes taxonomiques.

En se basant sur la longueur de l'aile et sur le poids, les deux sexes sont de taille égale.

La mue des rémiges primaires s'effectue de la façon suivante :

Il y a trois centres de mue qui correspondent aux séries :

10-9-8-7 (parfois 10-8 et 9-7); 6-5-4-3; 2-1 (1 étant l'externe).

Le renouvellement des rémiges primaires s'opère donc suivant le mode descendant. Généralement la mue commence par le n° 10; après le remplacement de la huitième, les n° 6 et 2 tombent. Il arrive que dans chaque aile, trois à quatre rémiges se trouvent en croissance simultanée, qu'un nouveau cycle de mue s'installe avant que le précédent ne soit terminé et que des

Den  
pl  
vell  
la r  
et tr  
L  
l'ext

N°
554
706
729
1611
2085
2092
3302
3630
4023
4024
4124
4592
4672

Notes bio  
Au  
moyenn  
que dat  
rescente  
perman  
A en jug  
qu'à un  
= Coucar  
été recu  
que l'es  
l'année.



penues quasi fraîches soient remplacées. Il y a au moins deux mues complètes annuellement (mai-juin; décembre-janvier; février-mars). Le renouvellement des rémiges primaires et des rectrices n'est pas interrompu par la reproduction (les n<sup>os</sup> 4672 et 706 ont dans chaque aile respectivement une et trois rémiges primaires en croissance simultanée).

La mue des rectrices s'opère dans l'ordre suivant : 5-1-3 et 4-2 (5 étant l'externe).

N <sup>o</sup>	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
551	Pelenge	1.250	26.V.47	123	68	♀	repos	annuel
706	"	"	9.VI.47	125	70	♀	en ponte	"
729	"	"	11.VI.47	123	57	♀	repos	"
1611	Kaswabilenga	700	14.X.47	126	74	♂	—	"
2084	Shinkulu	800	30.XI.47	—	—	♂	—	"
2092	"	"	1.XII.47	123	66	♀	granulées	"
2302	Munoi	890	23.VI.48	126	64	♂	± gonflées	"
2620	Kilwezi	720	7.IX.48	126	—	♂	—	"
3023	Mabwe	585	7.XII.48	123	63	♀	granulées	"
4024	"	"	"	127	72	♂	± gonflées	"
4124	"	"	13.XII.48	130	—	♀	en ponte	"
4592	"	"	31.I.49	126	71	♂	gonflées	"
4672	"	"	21.II.49	125	80	♀	en ponte	"

#### Notes biologiques.

Au Parc National de l'Upemba, l'espèce est commune aux basses et moyennes altitudes, où elle se rencontre dans les galeries forestières ainsi que dans ces endroits de la forêt-parc kalangaise où la végétation arborescente est abondante et où, dans le sous-bois, règne une demi-obscurité permanente. Elle est de régime insectivore et son envol est de courte durée. A en juger d'après ses allures, cet oiseau ressemble davantage à un Coucal qu'à un Coucou; en conséquence, je propose de changer son nom français « Coucou à bec jaune » en « Coucal à bec jaune ». Des femelles en ponte ont été recueillies pendant les mois de juin, de décembre et de février. Je crois que l'espèce est capable de se reproduire à n'importe quelle époque de l'année.

## Famille des CENTROPIDÉS

### **Centropus superciliosus loandæ GRANT**

*Centropus superciliosus loandæ* GRANT, Bull. Br. Orn. Cl., p. 54, 1915.  
N'Dalla Tando Nord de l'Angola.

Nom vernaculaire : Mukuku.

#### Notes taxonomiques.

Dans la succession des plumages, il y a lieu de compter deux plumages juvéniles :

Premier plumage juvénile. — Voir FRIEDMANN (p. 283, 1930).

Deuxième plumage juvénile. — Comparable au plumage de l'adulte (l'annuel), mais avec les rémiges et les rectrices du plumage précédent, le front et le vertex bruns et les rachis blancs des plumes de la nuque progressant sur l'occiput. La mue des plumes commence au cours de la période où ce plumage est porté, mais elle se poursuit pendant et après l'apparition du plumage suivant, qui est l'annuel. Le pré-nuptial est semblable au nuptial.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
1217	Mabwe	585	19.VIII.47	155	138	♂	± gonflées	annuel
1778	Kaswabilenga	700	31.X.47	151	—	♂	gonflées	"
1796	"	"	30.X.47	152	135	♀	—	juvénile
4026	Mabwe	585	7.XII.48	165	162	♀	granulées	annuel
4104	"	"	13.XII.48	165	—	♀	en ponte	"
4347	"	"	13.I.49	162	—	♂	—	"
4788	"	"	4.III.49	164	184	♀	en ponte	"

#### Notes biologiques.

L'espèce se rencontre dans les clairières envahies de hautes graminées en savane boisée. Elle se reproduit à la saison des pluies, dès que les graminées ont atteint une certaine hauteur (décembre-mai) (cfr. MEISE, 1933; LYNES, 1933 et 1938; BENSON, 1951). Le n° 4104 avait un œuf blanc dans l'oviducte, et dans les deux ailes réunies, quatre rémiges primaires étaient en croissance. La mue a lieu suivant le schéma exposé dans le chapitre relatif au *Centropus toulou grillii* HARTLAUB.

*Centropus*  
nala  
Nom vernaculaire

#### Spécimens

N° 3  
de l'aile  
de la so  
N° 3  
de l'aile  
porte de  
Les d

*Centropus*

Nom vernaculaire

N°	Localité
1129	
1238	
1319	
1368	
1399	
1562	
1592	
1710	
1593	
5051	Ka

#### Notes taxonomiques

Malgré la  
continue à r  
*dentalis* NEU  
*occidentalis*  
*lbis*, p. 616.

**Centropus senegalensis flecki** REICHENOW

*Centropus flecki* REICHENOW, Orn. Monatsber., p. 84, 1893. Nord du Bechuanaland.

Nom vernaculaire : Mukuku.

**Specimens recueillis.**

N° 3510, Kilwezi (alt. 700 m); femelle adulte en plumage annuel; longueur de l'aillon : 172 mm. Ce spécimen montre distinctement les caractéristiques de la sous-espèce.

N° 3428, Kilwezi (alt. 700 m); mâle adulte en plumage annuel; longueur de l'aillon : 165 mm. Ce sujet est plutôt un *C. s. senegalensis* (L.), mais il porte de courtes sourcilières.

Les deux oiseaux ont été récoltés par mon aide-chasseur en mon absence.

**Centropus monachus fischeri** REICHENOW

*Centropus fischeri* REICHENOW, Journ. f. Orn., p. 57, 1887. Niakatschi.

Nom vernaculaire : Mukuku.

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
4129	Mabwe	585	6.VIII.47	178	31	206	♀	granulées	annuel
4238	"	"	23.VIII.47	175	32	174	♂	gonflées	"
4349	"	"	10.I.49	165	29	170	♂	"	"
4368	"	"	9.II.49	172	33	173	♂	"	"
4369	"	"	14.II.49	168	29	177	♂	"	"
4502	"	"	27.I.49	170	31	163	♂	"	"
4202	"	"	23.XII.48	—	—	—	?	—	juv.
4240	"	"	29.XII.48	—	—	137	♀	—	"
4593	"	"	31.I.49	—	—	—	♂	—	"
5051	Kabenga	1.240	9.IV.49	—	—	—	♀	—	"

**Notes taxonomiques.**

Malgré les multiples revisions, discussions, mises au point, la confusion continue à régner quant à la validité des formes géographiques *C. m. occidentalis* NEUMANN et *C. m. fischeri* REICHENOW. Certains rejettent la forme *occidentalis* (cf. GRANT, *The Ibis*, pp. 421-422, 1915; SCLATER et PRAED, *The Ibis*, p. 646, 1919; GRANT et MACKWORTH-PRAED, *Bull. Br. Orn. Cl.*, p. 117,

1937; VERHEYEN, *Bull. Mus. r. d'Hist. nat. Belg.*, t. XV, n° 66, pp. 2-3, 1939, et Expl. P.N.A., Miss. S. FREGINKOP, *Inst. P.N.C.B.*, p. 21, 1947), tandis que STRESEMANN (*Verh. Orn. Ges. Bayern*, v. 16, h. 4, pp. 54-55, 1924) et FRIEDMANN (pp. 276-280, 1930) reconnaissent la validité des deux races géographiques en se basant sur des différences quant aux teintes dans les plumages juvéniles respectifs. Qu'il me soit permis d'objecter que, pour ce caractère, mes spécimens du Parc National de l'Upemba manifestent une variabilité très étendue. J'attire en outre l'attention sur la longueur de l'aile de mes spécimens, qui est très faible.

Pour la succession des plumages (premier juvénile, deuxième juvénile et annuel), voir FRIEDMANN (p. 279, 1930).

La mue des plumes s'effectue suivant le schéma établi pour *C. toulou grillii* HARTLAUB. Tout comme pour cette dernière espèce, le mâle de *C. monachus fischeri* n'a qu'un seul testicule normalement gonflé à l'époque de la reproduction.

#### Notes biologiques.

L'espèce est commune le long du lac Upemba, où elle fréquente la lisière de la forêt kalangaise face à la savane herbeuse. Des massifs de broussailles sous les frondaisons de quelques arbres élevés paraissent lui être indispensables. Fréquemment des sujets lancèrent leurs cascades de cris caractéristiques du haut des arbres. Le contenu de l'estomac consistait invariablement en insectes, principalement en sauterelles. La période de reproduction coïncide avec la saison des pluies. Vu les grandes différences que présente le développement des jeunes capturés, il n'est pas exclu que l'espèce élève deux couvées par saison de nidification (octobre-novembre et janvier-février).

#### *Centropus monachus cupreicaudus* REICHENOW

*Centropus cupreicaudus* REICHENOW, Orn. Monatsber., p. 53, 1896. Angola.

Nom vernaculaire : Mukuku.

#### Notes taxonomiques.

Cette forme est considérée par les anciens auteurs, ainsi que par CHAPIN (p. 211, 1939), SCHOUTEDEN (p. 484, 1950) et ROBERTS (p. 144, 1946), comme une espèce; d'autres, par contre, la font entrer dans l'orbite de l'espèce *Centropus monachus* RÜPPELL (cfr. FRIEDMANN, p. 279, 1930; BOWEN, *Ecology*, p. 262, 1933; GRANT et MACKWORTH-PRAED, *Bull. Br. Orn. Cl.* p. 117, 1937; PETERS, *Check-List of Birds of the World*, t. IV, p. 74, 1940; WHITE, *The Ibis*, p. 332, 1945).

Les Marungu et le Parc National de l'Upemba sont situés sur les limites de l'aire de dispersion des deux formes *C. monachus* et *C. cupreicaudus*. La zone d'interpénétration y est peu profonde et, comme j'ai pu le constater

au Parc  
diffère  
les né  
il y a e  
En effe  
de l'aile  
chus, s  
463-206  
la réu  
*C. mon*  
l'aile se  
Inst. r.

N°	
880	K
1000	
2885	

En m  
sous-esp  
fication  
dérées c

#### Notes biog

Après  
présente

Cet o  
ou il affe  
à proxim  
plus bass  
l'analyse  
de sauter  
La mue  
*C. toulou*

au Parc National de l'Upemba, elles occupent des biotopes de structure différente, de sorte qu'elles ne se rencontreront qu'exceptionnellement. Outre les nécessités écologiques qui s'opposeront à l'hybridation des deux formes, il y a encore lieu de tenir compte de la différence appréciable dans la taille. En effet, mes deux spécimens adultes *C. cupreicaudus* ont comme longueur de l'aile 213 et 225 mm et comme poids 250 et 342 g; pour les *C. monachus*, recueillis dans le même Parc National, les données sont respectivement 163-206 g. Cette différence relativement considérable pourrait s'opposer à la réunion conspécifique des deux formes, s'il n'y avait pas la population *C. monachus*, habitant le Kivu (Congo Belge), chez laquelle la longueur de l'aile se rapproche des sujets *C. cupreicaudus* (5 adultes : 182-198 mm; coll. Inst. r. Sciences nat. Belg.).

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Culm. mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
880	Kabwekanono	1.815	5.VII.47	225	38	342	♀	granulées	adulte
1390	Kanonga	675	19.IX.47	213	33	250	♂	—	»
2885	Katongo	1.750	15.IV.48	210	35	245	♀	—	juv.

En me référant aux conceptions relatives à la valeur taxonomique de la sous-espèce, exprimées dans l'« Essai sur la définition des Unités de Classification en Ornithologie » (*Le Gerfaut*, 1946), les deux formes seront considérées comme faisant partie d'une même espèce.

#### Notes biologiques.

Après la première mue complète, le dessus de la tête ainsi que la nuque présentent plutôt des reflets bleuâtres que violacés.

Cet oiseau se rencontre communément sur le haut plateau des Kibara, où il affectionne les étangs bordés de massifs de graminées hautes et situés à proximité d'une galerie forestière. A Kanonga, à une altitude sensiblement plus basse, il fut rencontré dans un biotope absolument semblable. D'après l'analyse du contenu stomacal, ce Coucal se nourrit de chenilles velues et de sauterelles. L'époque de la reproduction coïncide avec la saison des pluies. La mue des rémiges et des rectrices s'opère suivant le schéma établi pour *C. toulou grillii* HARTLAUB.

**Centropus toulou grillii** HARTLAUB

*Centropus grillii* HARTLAUB, Journ. f. Orn., p. 13, 1861. Gabon.

Nom vernaculaire : Mukuku.

**Notes taxonomiques.**

Les différents plumages se succèdent chronologiquement de la façon suivante : premier plumage juvénile, deuxième plumage juvénile, plumage juvéno-nuptial, plumage pré-nuptial et plumage nuptial. Le passage du premier au deuxième plumage juvénile se fait grâce à une mue incomplète, le passage suivant est le résultat d'une mue complète. Le plumage juvéno-nuptial se distingue du nuptial par des séries de plumes du plumage précédent qui n'ont pas participé à la mue. Le n° 4388 montre les premières couvertures du plumage pré-nuptial dont l'existence a été signalée en son temps par CHAPIN (p. 214, 1939), BOWEN (*Proc. Se. Nat. Sci. Philadelphia*, p. 32, 1931) et GRANT et MACKWORTH-PRAED (*Bull. Br. O. Cl.*, p. 50, 1939).

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
4209	Mabwe	585	19.VIII.47	147	81	♀	repos	juvénile
4508	"	"	20.I.49	156	105	♂	gonflées	nuptial
4388	"	"	12.II.49	144	95	♂	"	pré-nuptial
4650	"	"	8.II.49	—	151	♀	en ponte	"
4804	"	"	5.III.49	151	98	♂	gonflées	"
4805	"	"	"	151	103	♂	"	"

Il est à remarquer que la mue n'empêche pas la reproduction et que l'espèce atteint la maturité sexuelle au cours de la deuxième année civile. La femelle est sensiblement plus lourde que le mâle. Les données métriques se rapportant à l'aile des mâles sont très basses, ce qui est probablement dû au fait que la plupart des sujets de ma collection sont en plumage juvéno-nuptial. La mue s'effectue très lentement. Le n° 4388 possède encore une rectrice du plumage juvénile; le restant des plumes caudales ainsi que les rémiges primaires appartiennent au plumage juvéno-annuel, mais sur les parties supérieures de la tête et la nuque, les nouvelles tectrices du plumage juvéno-annuel commencent déjà à s'étaler. Il s'ensuit qu'un même individu peut présenter des parties de trois cycles de plumage différents, ce qui complique singulièrement l'étude du mode de remplacement des plumes défraîchies.

L'a  
corres  
1-3  
De  
done  
mais i  
époque  
lanée.  
alterna  
confini  
compo  
La  
les deu  
1-3-5  
Le r  
vant lo  
l'extern  
à cause  
Il es  
temps,  
rectrices  
cycle se  
temps a  
Le n  
trouvé c  
Centr  
Centrop  
REICHEN  
flecki RE  
Ajou  
DUMONT  
Die Vög  
mauser e  
Wechsel;  
pelal sich  
ment des  
aux diver  
Notes biolo  
L'espè  
sujets circ  
de la rep  
[janvier-m  
minées, ra  
développer

L'aile primaire du Coucal noir africain compte quatre centres de mue, correspondant aux séries suivantes :

1-3-5 (1 étant l'externe); 2-4-6; 7-9 et 10-8 (parfois 8-10).

De façon générale, le remplacement des rémiges primaires s'effectue donc suivant le mode ascendant en commençant par le n° 1 ou le n° 2; mais il arrive aussi que la première de chaque série se détache vers la même époque, de sorte que quatre pennes peuvent se trouver en croissance simultanée. Le cas peut même se présenter où les deux premières séries muent alternativement et où, après le remplacement de la sixième, les deux autres continuent leur progression comme s'il s'agissait d'une unique série se comportant suivant le mode ascendant.

La mue de la queue est non moins particulière. Il y a lieu de distinguer les deux séries suivantes :

1-3-5 (1 étant l'externe); 2-4.

Le remplacement des rectrices défraîchies s'effectue donc également suivant le mode ascendant (centripète) en commençant le plus souvent par l'externe (l'image de la mue caudale présente parfois un aspect embrouillé à cause de l'enchevêtrement des cycles).

Il est à remarquer que la mue des pennes semble prendre beaucoup de temps, que la reproduction n'empêche pas le remplacement des rémiges et rectrices (les n°s 4508, 4650, 4804 et 4805 se trouvent dans ce cas) et qu'un cycle semble pouvoir s'arrêter à n'importe quel stade pour continuer quelque temps après.

Le mode de renouvellement des rémiges primaires et des rectrices a été trouvé et vérifié sur les formes suivantes :

*Centropus toulou grillii* HARTLAUB, *Centropus superciliosus loandæ* GRANT, *Centropus monachus cupreicaudus* REICHENOW, *Centropus monachus fischeri* REICHENOW, *Centropus senegalensis senegalensis* (L.), *Centropus senegalensis flecki* REICHENOW et *Centropus leucogaster neumanni* ALEXANDER.

Ajoutons encore à cette série la forme *Centropus bengalensis javanensis* (DUMONT), apparentée à *C. toulou* et *C. grillii* et étudiée par E. STRESEMANN (Die Vögel von Bali, *Nöy. Zool.*, p. 345, 1913) : « für die Handschwingennauser ergibt sich eine gewisse Tendenz zu alternierendem, ascendentem Wechsel; die Mauser der Steuerfedern scheint nicht selten typisch centripetal sich abzuspielen ». Il n'est donc pas exclu que le mode de renouvellement des pennes, dont il a été question plus haut, puisse être particulier aux divers représentants du genre *Centropus*.

#### Notes biologiques.

L'espèce affectionne la savane herbeuse en bordure du lac Upemba. Les sujets circulaient toujours isolément et se levaient difficilement. La période de la reproduction coïncide avec la deuxième partie de la saison des pluies (janvier-mars) (cfr. LYNES, 1938; BENSON, 1951). Vers cette époque, les graminées, rasées par les feux roulants, avaient de nouveau repris leur plein développement.

## Famille des MUSOPHAGIDÉS

### *Tauraco livingstonii schalowi* (REICHENOW)

*Corythair schalowi* REICHENOW, Journ. f. Orn., p. 148, 1891. Novo Redondo/Angola.

Nom vernaculaire : Ndubaluba.

#### Notes taxonomiques.

Pour la justification de l'emploi du nom spécifique, voir Expl. P.N.A., Miss. S. FRECHKOP, fasc. 2, p. 21, 1947 (coll. Inst. P. N. Congo Belge, Bruxelles).

Les différentes livrées se succèdent de la façon suivante :

Duvet et premier plumage juvénile. — Les n° 2638 et 2639 se trouvent au stade de développement figuré par MOREAU (*The Ibis*, pl. XIII, p. 644, 1938).

Deuxième plumage juvénile. — Comparable au plumage de l'adulte (l'annuel), mais les plumes allongées de la huppe sans extrémité blanche; bec d'un brun foncé rougeâtre; aileron et queue plus courts; le rouge des rémiges plus terne et moins étendu.

Plumage annuel. — Les nouvelles retrices sont d'une teinte bleu acier; plus tard dans la saison la teinte vire au violacé (cfr. REICHENOW, p. 52, 1903 : *T. s. marungensis*).

Dimorphisme sexuel. — Celui-ci fait complètement défaut (aileron, plumage, poids).

En effet, pour la longueur de l'aileron, nous trouvons :

- 8 ♂♂ adultes : 174-184 mm (en moyenne 177 mm);
- 9 ♀♀ adultes : 174-182 mm (en moyenne 176 mm);
- 3 juvéniles : 168 mm.

Quant au poids :

- 5 ♂♂ adultes : 236-261 g (en moyenne 249 g);
- 5 ♀♀ adultes : 208-267 g (en moyenne 239 g).

Mues. — Outre les spécimens recueillis au Parc National de l'Upemba, j'ai encore pu examiner un grand nombre d'exemplaires figurant dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, dont au total 32 montraient les différentes phases de la mue des rémiges primaires. Celle-ci s'effectue selon le schéma suivant. Il existe trois centres de mue se rapportant aux séries 10-9-8-7(-6-5-4); 6-5-4; 1-2-3.

La chute  
(n° 10), po  
exemplaire  
de la sixiè  
centre de  
lement pro

N°	
278	
304	
484	
1080	
1387	Ka
2433	Ka
2637	Ka
2638	
2639	
2696	Buy
3273	M
3561	
3756	
3757	
4842	Ka
4993	
5909	
5127	Ca
5441	
5208	
5240	
5243	

liens: parfois  
entière perd  
l'aile gauche  
celui de l'ec  
rotaplates et  
s'installe av  
composé de  
appartenant  
mière moue



La chute des anciennes rémiges primaires commence par la plus interne (n° 10), pour se poursuivre de proche en proche jusqu'à la quatrième. Trois exemplaires montrent toutefois l'existence d'un centre de mue à la place de la sixième (renouvellement de celle-ci avant la septième). Le troisième centre de mue est situé à la place de la rémige externe (n° 1); le renouvellement progresse ici vers l'intérieur de l'aile. Mais il y a aussi des excep-

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
278	Kafwe	1.780	22.IV.47	178	245	♂	—	annuel
394	Mubale	1.480	7.V.47	172	260	♂	repos	»
484	»	»	14.V.47	184	245	♂	»	»
1080	Mabwe	585	30.VII.47	168	206	♀	»	juvénile
1287	Kanonga	675	18.IX.47	175	208	♀	—	annuel
2433	Kaziba	1.140	18.II.48	172	—	♀	—	»
2637	Kapero	1.640	15.III.48	177	252	♀	granulées	»
2638	»	»	»	—	160	♀	—	en duvet
2639	»	»	»	—	185	♂	—	»
2696	Buye-Bala	1.750	26.III.48	174	267	♀	granulées	annuel
4273	Mabwe	585	4.I.49	171	251	♀	—	»
4561	»	»	27.I.49	180	246	♀	granulées	»
4756	»	»	28.II.49	173	261	♂	gonflées	»
4757	»	»	»	180	236	♂	»	»
4842	Kabenga	1.240	28.III.49	182	—	♂	—	»
4907	»	»	31.III.49	171	—	♂	—	»
5049	»	»	8.IV.49	168	—	♂	—	juvénile
5127	Ganza	860	8.VI.49	182	—	♀	—	annuel
5141	»	»	11.VI.49	178	—	♂	—	»
5208	»	»	1.VII.49	168	—	♂	—	juvénile
5240	»	»	14.VII.49	172	—	♀	—	annuel
5243	»	»	15.VII.49	179	—	♀	—	»

tions: parfois l'ordre de chute est inversé, de sorte que l'aile primaire entière peut renouveler ses plumes suivant le mode descendant. Enfin, dans l'aile gauche du n° 4842 le remplacement de la deuxième rémige a précédé celui de l'externe. Au cours de l'année, l'espèce subit différentes mues complètes rapprochées, de sorte qu'il peut arriver qu'un nouveau cycle s'installe avant que le précédent ne soit terminé. Ainsi le n° 4842 a une aile composée de rémiges appartenant à trois cycles différents: les deux externes appartiennent au plumage juvénile, les cinq suivantes résultent de la première mue complète et les trois internes (dont la 8<sup>e</sup> en croissance) de la

deuxième mue complète. Aussi est-il commun de voir des plumes quasi fraîches remplacées précocement par des nouvelles. Il se conçoit que l'enchevêtrement des mues successives peut obscurcir singulièrement l'image schématique de la queue en mue. En me basant principalement sur la mue de la queue juvénile, je suis parvenu au système suivant : les plumes numérotées paires et impaires se renouvellent indépendamment et dans l'ordre suivant :

5-1-3 (le n° 5 est la médiane); 4-2.

Chaque cycle de mue peut commencer soit par la médiane, soit par l'avant-médiane et se terminer soit par la troisième, soit par l'avant-externe. Comme pour l'aile, il y a rarement deux plumes en croissance simultanée; il s'ensuit que chaque renouvellement complet s'étendra sur une période relativement longue.

#### Notes biologiques.

Le Touraco vert se rencontre au Parc National de l'Upemba, depuis le haut plateau jusqu'aux plus basses altitudes (1.840-585 m). Sur le haut plateau, l'espèce affectionne les galeries forestières; sur l'escarpement, mais aussi entre la Lufira et le lac Upemba, on la rencontre également dans la belle forêt katangaise. L'oiseau a un grand rayon d'action, bien qu'il évite de traverser les grandes étendues dépourvues de végétation arbustive. Je l'ai noté, voyageant par couples et par familles. J'ai pu observer une parade (nuptiale?) curieuse : deux oiseaux se firent front, abaissèrent fortement la tête et la queue, pour les redresser brusquement et avec exagération dans l'autre sens. L'espèce se reproduit vers la fin de la grande sécheresse et pendant la saison des pluies (septembre-février) (cfr. BOWEN, 1932; LYNES, 1933; PRIEST, 1948; BENSON, 1951). D'après mes spécimens, il y a au moins deux mues complètes successives annuellement. Les jeunes commencent leur première mue complète quand ils sont âgés de cinq à six mois. L'espèce est frugivore. Des pépins intacts ont été trouvés dans l'intestin.

#### *Musophaga violacea rossæ* GOULD

*Musophaga rossæ* GOULD, Proc. Zool. Soc. London, p. 93, 1851. Angola.

Nom vernaculaire : Kobokobo.

#### Notes taxonomiques.

Les différentes livrées du Touraco violacé se succèdent de la façon suivante :

Duvet. — Uniformément brun foncé; région oculaire et côtés du cou dénudés; nuque et poitrine garnies d'un duvet clairsemé; il n'y a pas de huppe. Les rémiges primaires et secondaires ainsi que leurs couvertures majeures apparaissent aussitôt après la naissance; se succèdent ensuite dans l'ordre : les rectrices, les sus- et les sous-caudales, les plumes de la ptérylie spinale, de la ptérylie ventrale et des ptérylies fémorale et crurale. Bec et pattes noir de corne.

P  
1903  
du B  
Belg.

D  
(de l'  
rémig  
carac  
comm  
contre  
larges  
des r  
étendu

P1  
perme  
soient  
femelle

6 ♂  
6 ♀  
5 ju  
5 ♂  
5 ♀

Ces  
plus co

M u é  
vellen

H exi  
10-9-8

Chez  
série sui  
série sen  
sième), l  
progress  
série mé  
dernière  
maire s'

D'aprè  
rectrices  
(5-1-3; 4-2  
la médian

Premier plumage juvénile. — Voir REICHENOW (p. 29, 1902-1903) et MOREAU (*The Ibis*, p. 654, 1938). L'exemplaire de Mpala (Katanga) du 12.I.1948 se trouve dans ce plumage (coll. LÉFÈBURE : Inst. r. Sciences nat. Belg.).

Deuxième plumage juvénile. — Comparable au plumage annuel (de l'adulte), mais la huppe est moins touffue et d'un rouge plus terne. Les rémiges et les rectrices appartiennent au plumage précédent. Ce dernier caractère permet de distinguer les jeunes des adultes (4 ex. juvéniles ont comme largeur des rectrices médianes 4 cm et moins; 15 ex. adultes, par contre, ont 4,5 cm et plus). Les rémiges primaires sont également moins larges et l'extrémité des deux externes est plus pointue. Ensuite le rouge des rémiges est chez les jeunes d'un ton moins vif et beaucoup moins étendu, principalement sur les internes.

Plumage adulte. — Il n'existe aucun caractère morphologique qui permette de distinguer les deux sexes avec certitude, bien que les mâles soient en moyenne un peu plus grands et un rien plus lourds que les femelles :

- 6 ♂♂ adultes : 222-243 mm (en moyenne 232 mm);
- 6 ♀♀ adultes : 219-232 mm (en moyenne 227 mm);
- 5 juvéniles : 215-220 mm (en moyenne 218 mm);
- 5 ♂♂ adultes : 400-475 g (en moyenne 434 g);
- 5 ♀♀ adultes : 365-440 g (en moyenne 415 g).

Ces mensurations montrent en outre que l'aile du sujet juvénile est plus courte que celle de l'adulte.

Mues. — D'après 17 spécimens (de toute provenance) en mue, le renouvellement des rémiges primaires s'effectue selon le schéma suivant.

Il existe trois centres de mue qui correspondent aux séries suivantes :

10-9-8-7-(6); (6)-5-4; 3-2-1 (10 étant l'interne).

Chez les adultes, le renouvellement des plumes s'effectue dans chaque série suivant le mode descendant; pour les jeunes, toutefois, la dernière série semble se renouveler suivant l'ordre inversé (de l'externe vers la troisième). La mue débute généralement par l'interne (n° 10); quand elle a progressé de quelques unités, c'est au n° 6 ou au n° 5 (le premier de la série médiane) de participer à l'ecduse. La série externe est souvent la dernière à muer. Il peut donc arriver que le renouvellement de l'aile primaire s'effectue suivant le mode descendant.

D'après la configuration des queues en mue, le remplacement des vieilles rectrices s'effectue par séries de plumes numérotées paires et impaires (5-4-3; 4-2), chaque série accomplissant sa mue indépendamment (n° 5 étant la médiane).

**Notes biologiques.**

Le Touraco violacé est un oiseau caractéristique des galeries forestières denses et continues. On le rencontre par conséquent sur le haut plateau ainsi que sur l'escarpement, mais alors dans les vallées encaissées. Il fait normalement défaut dans la forêt katangaise, dans la savane boisée et dans la savane arbustive. Son rayon d'action est néanmoins étendu, puisque je

N°	Localité	Alt. m	Date	Aile mm	Poids g	Sexe	Gonades	Plumage
92	Lusinga	1.760	26.III.47	222	—	♂	—	annuel
93	"	"	"	230	—	♀	—	"
234	Kalumengongo	1.780	18.IV.47	237	475	♂	repos	"
235	"	"	"	222	437	—	"	"
236	"	"	"	215	443	—	"	juvénile
393	Mubale	1.480	7.V.47	232	395	♀	"	annuel
413	"	"	8.V.47	228	400	♂	"	"
444	"	"	10.V.47	222	365	♀	"	"
494	"	"	15.V.47	232	435	♀	"	"
553	Pelenge	1.250	26.V.47	215	340	♀	"	juvénile
555	"	"	"	228	443	♂	"	annuel
1584	Kaswabilenga	700	13.X.47	219	—	♀	"	"
2128	Lusinga	1.760	X.47	—	—	—	—	duvet
2129	"	"	"	—	—	—	—	"
2253	Dipidi	1.700	22.I.48	220	350	♂	repos	juvénile
2254	"	"	"	225	405	♂	"	"
2695	Buye-Bala	1.750	26.III.48	225	440	♀	"	annuel
2767	Katongo	1.750	2.IV.48	233	446	♂	"	"
2898	Kabwe	1.320	29.IV.48	215	333	♂	"	juvénile
3640	Kilwezi	800	11.IX.48	243	—	♂	—	annuel

J'ai vu voyager souvent le long des cours d'eau, même si ceux-ci ne sont limités localement que par un seul rideau d'arbres. Le vol du Touraco violacé peut être comparé à celui du Geai des chênes d'Europe (*Garrulus glandarius* L.). Il est frugivore et participe à la dissémination des pépins, dont un certain nombre, trouvés dans la dernière partie de l'intestin, offraient un aspect absolument intact. Le pharynx ainsi que l'œsophage sont très larges, le ventricule succenturié est spacieux, le gésier plutôt petit, bien que très musclé (sans cuticule et sans gravier). J'ai l'impression que les pépins durs aident à broyer les autres à coque molle. L'époque de la reproduction coïncide avec la fin de la saison sèche (juillet-septembre). Les deux jeunes qui ont été recueillis diffèrent légèrement quant à la taille. En

décem  
deuxiè  
cédent  
l'autre  
croissa  
coll. A.  
spbisce  
l'autre  
riel pou  
mais il  
tombés  
de serp  
1945). I  
tomique

*Corypha*  
Natal

Speci  
Sciences  
de l'Upe  
cette esp  
qu'ils n  
soumis  
Pour  
L. XVII.

*Poicephat*  
Kabale

Non veru

Notes taxon

Le je  
poitrine e  
tête comm  
du mante  
vert; tach  
un collier  
jaunes à h

décembre-janvier les jeunes subissent une mue incomplète et passent au deuxième plumage juvénile. Une mue complète succédera bientôt à la précédente (mars-mai) et il arrive que l'une n'est pas encore terminée quand l'autre s'installe, de sorte que l'aile des jeunes peut offrir des rémiges en croissance provenant de deux cycles différents (Elisabethville, 25.IX.1947; coll. A. DE BOXT : Inst. r. Sciences nat. Belg.). Je présume que les adultes subissent deux mues complètes annuellement, dont l'une en mars-mai et l'autre après la nidification (novembre-décembre). Il me manque du matériel pour prouver l'existence du cycle postnuptial. L'espèce est arboricole, mais il arrive que ces oiseaux se posent sur le sol pour rechercher des fruits tombés des arbres. Ainsi certains d'entre eux peuvent-ils devenir la proie de serpents non arboricoles, notamment du *Bitis gabonica* (coll. Shinkulu, 1945). Une femelle ayant terminé sa ponte, et conservée comme pièce anatomique, était particulièrement maigre.

**Corythaix concolor concolor** SMITH

*Corythaix concolor* SMITH, S. Afr. Quart. Journ., II, p. 48, 1833. Port Natal/Afrique méridionale.

Spécimen récolté à Mokabe-Kasari en 1948 (coll. DE DONCKEBE : Inst. r. Sciences nat. Belg.). Cette localité se trouve à la limite Sud du Parc National de l'Upemba, où je n'ai pas séjourné personnellement. D'après les indigènes, cette espèce est liée à la répartition géographique d'un certain arbre fruitier qu'ils n'ont pas rencontré dans les zones du Parc National de l'Upemba soumises à l'exploration.

Pour la justification du nom générique, voir *Bull. Mus. Hist. Nat. Belg.*, t. XVII, n° 23, pp. 7-8, 1941.

Ordo PSITTACI

Famille des PSITTACIDÉS

**Poicephalus meyeri neavi** GRANT

*Poicephalus meyeri neavi* GRANT, Bull. Br. Orn. Cl., XXXV, p. 49, 1914. Kalule Kalanga, Congo Belge.

Nom vernaculaire : Klandwe ou Kistū.

**Notes taxonomiques.**

Le jeune se distingue de l'adulte par les caractéristiques suivantes : poitrine et abdomen jaune verdâtre teinté de bleu; «culottes» non jaunes; tête comme le manteau et le cou; le diadème jaune fait défaut; les plumes du manteau, les sus-alaires et les rémiges secondaires lisérées de jaune à vert; tache jaune du poignet moins étendue et moins brillante; parfois il y a un collier nuchal vert indistinct, et trois spécimens montrent quelques plumes jaunes à la base du bec.